

Des métaux pour l' Au-delà dans les nécropoles de la Syrie ancienne: le cas de Tell ^cAmārna

Juan-Luis Montero Fenollós - Universitat de Barcelona - IPOA

[This paper is a study of the Tell ^cAmārna (North of Syria) bronze object collection, kept today in the British Museum. The symbolism and importance of the use of metals in the funerary practices of the Syrian Upper Euphrates inhabitants in the middle of the third millennium B.C. are analysed.]

En 1914, Léonard Woolley publiait un article sur ce qu'il a mal interprété comme étant des vestiges de coutumes funéraires hittites de la Syrie du nord. En réalité, il s'agissait des objets, des céramiques et des métaux, achetés par lui et son assistant, Thomas E. Lawrence, dans la région près de Karkémiš, et qu'on doit dater sans doute du 3e millénaire av. J.-C. Parmi ces antiquités acquises par Woolley auprès des paysans de la région, il y a une collection importante d'objets provenant de Tell ^cAmārna, qui est conservée aujourd'hui au British Museum. Elle est le sujet de cette étude¹.

Tell ^cAmārna est un site situé près de l'Euphrate syrien à 8 km au sud de l'ancienne ville de Karkémiš. Dès 1991, le tell a été fouillé par une mission archéologique belge de l'Université de Liège, qui a travaillé dans le cadre de l'opération d'archéologie de sauvetage du barrage de Tišrīn².

Lors de la campagne de 1992, on a mis au jour dans le chantier L (500 m au sud-est du tell principal) une construction ovale constituée par des parois de moellons. Le mur sud de cette construction était détruit et la cavité existante était remplie d'une terre limoneuse d'infiltration et mélangée avec quelques tessons. Cet ouvrage a été identifié comme une des tombes du Bronze Ancien pillées au début du XXe siècle par les paysans de la région³. Aux environs de cette tombe violée, il y a des indices de l'existence d'autres sépultures, ce qui semble indiquer que la nécropole du 3e millénaire av. J.-C. est située dans cette partie du site.⁴ La céramique et les métaux que Woolley a publiés comme originaires d'un cimetière d'^cAmārna doivent appartenir à cette nécropole⁵.

1. Je dois remercier M. John Curtis, du *Department of Western Asiatic Antiquities* du British Museum, qui m'a autorisé à étudier et publier cette collection. Je suis reconnaissant aussi à Mme Marylou Jean-Marie pour les corrections du texte en français. Les erreurs possibles sont les miennes.

2. Tunca (1999: 129).

3. Tunca (1992: 31, pl.IIa).

4. Tunca (1992: 32).

5. Woolley (1914: pl.XXII-XXIV).

L'étude de la céramique récupérée par l'archéologue anglais a permis de constater la présence de jarres d'un type métallique décorées de bandes peintes couleur marron rougi⁶. Il s'agit d'une poterie qui est très commune dans la vallée du moyen Euphrate dans les contextes funéraires du Bronze Ancien III-IV, c'est-à-dire, c.2500-2250 av. J.-C.⁷

La collection d'Amarna se complète par un lot de 57 objets en cuivre ou bronze qui n'a jamais été étudiée de façon exhaustive et globale⁸. Ces objets en métal, d'après les brèves descriptions de Woolley, relevaient de pratiques funéraires des habitants de la région pendant l'Âge du Bronze syrien. Malheureusement, nous n'avons pas de données plus précises sur le contexte archéologique originel de cette collection, parce qu'elle procède d'une fouille clandestine. La provenance funéraire et la datation vers le milieu du 3e millénaire av.J.-C. sont assurées, mais nous ne connaissons pas ni le nombre de tombes violées ni évidemment la distribution des objets en métal parmi celles-ci. Essayer de calculer le nombre de tombes à partir de la quantité d'objets conservés est très dangereux⁹. Néanmoins, d'après le catalogue du British Museum, il y a un groupe de quatorze objets en cuivre de la collection qui provient d'une tombe en ciste¹⁰. Il est difficile de préciser si cette information est correcte, car la seule référence publiée par Woolley est très vague: "At Amarna, some eighth miles south of Jerablus, the villagers plundered a large and rich cemetery"¹¹.

La région

Tell Amarna est situé près de la vallée du haut Euphrate, route naturelle qui fait communiquer la Syrie septentrionale avec l'Anatolie. Les campagnes de fouilles récentes menées dans cette région, à cause de la construction du barrage de Tišrīn (*vid.* carte), ont mis au jour d'importants vestiges archéologiques de l'Âge du Bronze Ancien. La richesse de certaines découvertes témoigne manifestement de la prospérité de cette zone qui doit être rattachée au commerce, en particulier à celui des métaux anatoliens (cuivre et étain).

Les nombreux objets en cuivre et bronze trouvés dans la région, dans la plupart des cas dans des tombes, sont une preuve de l'importante activité commerciale développée par ses habitants dans l'Antiquité. Mais l'intensité de ce commerce est visible tout au long de la période située entre la fin des Dynasties Archaiques et l'expansion des rois d'Akkad, comme l'attestent la plupart des trouvailles archéologiques récentes¹².

L'importation de métaux, principale activité commerciale de la région au 3e millénaire av. J.-C., a eu une forte répercussion sur l'apogée socio-économique des sites de la Syrie du nord, parce que le métal était une matière première parfaite autant pour améliorer les armes et les outils agricoles et artisanaux que

6. K. Prag (1970: 79-81) a daté la céramique d'Amarna des Dynasties Archaiques II-III; à son avis cette production ne peut pas dépasser 2400 av. J.-C.; H. Kühne (1976: 67-68 et 111-114) a proposé une date similaire, la phase finale des Dynasties Archaiques. Par contre, A.J. Jamieson (1993: 53, 68 et 75) a avancé une date plus tardive, les périodes d'Akkad et d'Ur III.

7. Tombes de Tell Banāt (Porter 1995: 31-33) et Dja^cda al-Magāra (Coqueugniot *et al.* 1998: 110).

8. Les seules exceptions sont les armes, étudiées par G. Philip (1989) et une hache en forme de croissant publiée par J.N. Tubb (1982). Par contre, les parures sont, pour la plupart, inédites.

9. Deux exemples: la tombe LXIV de Dja^cda al-Magāra contenait 9 vases et 1 épingle en cuivre à l'arsenic pour un homme de 25 ans; l'hypogée de Tell Ahmar renfermait 1045 vases et 31 objets en métal pour deux cadavres d'adultes. Les deux tombes sont datées de la même époque que la nécropole d'Amarna, c.2500-2300 av. J.-C.

10. Il s'agit des objets suivants: 3 épingles X (fig.3: 7-9), 2 épingles XI (fig.3: 11-12), 1 épingle XII (fig.2: 9), 1 torque (fig.4: 1), 4 bracelets (fig.4: 2-5), 2 poignards I (fig.5: 3 et 6: 3), et 1 lance (fig.6: 8).

11. Woolley (1914: 91).

12. Del Olmo, Montero (1999).

pour élaborer des parures afin de satisfaire la demande des classes privilégiées. De fait, la haute vallée de l'Euphrate syrien est un bon exemple d'une région qui, sans la stimulation d'une ressource minière propre, a su développer une très importante école métallurgique originale et indépendante. Cette école artisanale syrienne, très proche des mines anatoliennes, a été une pionnière dans la fabrication de l'alliage de bronze au Proche-Orient qui, d'après les dernières données archéo-métallurgiques, remonte aux Dynasties Archaiques I¹³.

D'autre part, les artisans syriens du métal ont trouvé dans les rites et pratiques funéraires des habitants de la région un domaine excellent pour le développement de leur industrie. La fouille des principales nécropoles le certifie¹⁴. Un exemple de cette pratique est le lot de métaux acheté par Woolley à Tell ^cAmārna.

La typologie

La collection d'objets en métal du cimetière d'^cAmārna peut se classer en trois groupes: les parures, les outils et les armes. Les parures, parmi lesquelles il y a trente cinq épingles, constituent l'ensemble le plus important. La présence de nombreuses épingles à chas est facile à expliquer; elle est liée à la coutume d'enterrer les défunts habillés, ces ornements ayant été utilisés comme "protofibules" pour fermer les vêtements ou les linceuls¹⁵.

Néanmoins, la fonction décorative était aussi importante, parce que la tête, la partie qui restait toujours visible, présente différentes décorations. Parmi les exemplaires d'^cAmārna, il y a deux types d'épingles à chas prédominantes: celui à tête sphérique et celui à tête sphérique et col recourbé. Il s'agit de deux modèles très fréquents dans les nécropoles de la vallée de l'Euphrate syrien pendant la période c.2600-2300 av. J.-C.¹⁶ Cependant, dans le mobilier du cimetière d'^cAmārna, il y a d'autres exemples d'épingles en métal: à tête semi-sphérique, sans tête, à col recourbé et torsadé, etc., différents types d'épingles pour la même fonction, la fermeture du vêtement ou du linceul. Ces épingles sont très communes dans les différents mobiliers funéraires et ne sont pas un indicatif de sexe, car on peut les trouver tant dans les tombes d'enfants que dans celles d'adultes, hommes et femmes. La collection de parures se complète par deux torques et quatre bracelets.

L'outillage est représenté par une seule herminette, une simple lame de métal employée pour travailler le bois. Néanmoins, certains outils ont été interprétés aussi comme des armes, dont l'usage a précédé, au moins dans la région palestinienne, les haches à douille du Bronze Moyen¹⁷. Les herminettes ne sont pas un élément étranger dans le mobilier funéraire de la région étudiée, car elles ont été attestées dans cinq nécropoles de la même époque¹⁸.

Le troisième ensemble d'objets en métal d'^cAmārna est celui constitué par les armes. En comparaison avec les parures, il s'agit d'un groupe minoritaire, mais plus important que celui des outils. L'arme la plus représentée est le poignard avec onze exemplaires; il y a aussi deux lances et une hache.

Les poignards de Tell ^cAmārna sont presque tous du même type: une lame de petites dimensions (18.1-11.2 cm), de section lenticulaire ou rhomboïdale, fixée au manche par une soie triangulaire ou

13. Montero (1999: 456).

14. Montero (2000: 407).

15. Une représentation de l'usage des épingles pour fermer les vêtements est attestée dans un panneau en mosaïque de Mari (Parrot 1962: 168, pl.XI/1).

16. Voir le catalogue: épingles I et IX.

17. Yadin (1963: 41-43).

18. Montero (2000: 411-416).

trapézoïdale percée par trois rivets disposés en triangle. Il y a seulement deux exceptions, un petit poignard avec deux rivets et un autre plus élaboré, qui possède une lame striée de 22.6 cm de long et une soie complexe avec cinq rivets. Les poignards du premier et de second type sont très fréquents dans le mobilier en métal des cimetières du Bronze Ancien de la région du moyen et haut Euphrate syrien. Ils ont été attestés, entre autres sites, à Tāwī et Ḥalāwa, près du lac actuel Al-Assad, et à Tell Banāt et Tell Aḥmar, près du barrage de Tišrīn¹⁹. Le poignard avec la lame striée est un objet exceptionnel. Un seul exemplaire de typologie similaire est attesté dans la région, dans la tombe T302 de G³arāblus-Taḥtānī²⁰.

Les deux lances d'Amārna appartiennent à deux types tout à fait différents. La première est une lance à structure tripartite: soie, barre et lame de section rhomboïdale. C'est un type de lance habituel dans les nécropoles de l'Âge du Bronze Ancien du haut Euphrate syrien, mais il est aussi attesté plus à l'est, à Tell Ḥuēra et Tell Brak²¹. La deuxième lance, un type connu dans la bibliographie anglo-saxonne par l'expression "poker-spear", a une lame de section à peu près carrée et une longue soie recourbée à l'extrémité, cette forme ayant pour but d'empêcher le glissement de la lance sur le manche en bois. Des exemples de ce type de lance ont été retrouvés dans des cistes de Karkēmiš²².

La seule hache de Tell Amārna conservée à Londres est un objet tout à fait remarquable. Il s'agit d'une arme à lame en forme de croissant et trois soies planes recourbées en différents sens. Quelques armes similaires ont été retrouvées en Syrie²³. Dans la nécropole de Tāwī, une tombe de la première moitié du 3e millénaire av. J.-C. en contenait un exemplaire. Un dépôt de bronze de la période Ninive V de Tell Kaškašuk, dans la région du Ḥābūr, possédait parmi ses objets une hache semblable à celle trouvée à la phase IC de Tell Ḥuēra. Il y a aussi une hache comparable dans le tombeau 300 de Mari daté des Dynasties Archaiques I. Les évidences sur la production locale de ce type d'arme procèdent de Tell Ḥalāwa, près du lac Al-Assad, où on a trouvé un moule à fonte, bivalve, en pierre. Mais ce type n'est pas un modèle de hache exclusivement syrien, car il est aussi attesté en Mésopotamie, dans le temple de Šara de Tell Agrab, dans la région de la Diyālā, où on a découvert un lot daté des Dynasties Archaiques II²⁴.

L'étude typologique des métaux d'Amārna a mis en évidence qu'il s'agit d'une collection très homogène, qu'on peut dater de c.2600-2300 av. J.-C., c'est-à-dire, de la phase du Bronze Ancien III-IV. L'origine d'une même nécropole semble garanti.

La mort, l'au-delà et la collection d'Amārna

La mort et le culte des défunts ont eu un rôle très important pour les habitants de la région syro-mésopotamienne, dont le meilleur exemple est, sans doute, le célèbre cimetière royal d'Ur. La richesse de certaines tombes de cette nécropole n'est pas, néanmoins, la conséquence d'une valorisation de la vie d'outre-tombe, comme chez les Égyptiens; de fait, quelques textes cunéiformes reflètent, au contraire, une grande crainte de la mort²⁵. Pour diminuer cette peur, les syro-mésopotamiens ont développé divers rites et pratiques funéraires, c'est-à-dire, un vrai culte au mort et à l'au-delà. Ce culte commençait par donner une sépulture au cadavre dans une tombe, dont les caractéristiques correspondaient à celles du statut socio-culturel du défunt. D'après les croyances contenues dans les textes mésopotamiens, le fait de ne pas

19. Voir le catalogue: poignards I et II.

20. Voir le catalogue: poignard III.

21. Voir le catalogue: lance I.

22. Voir le catalogue: lance II.

23. Pour les détails voir le catalogue: hache.

24. Hillen (1953). L'exemplaire de Tell Amārna date de la même époque (Tubb 1982: 9).

25. Cf. par exemple l'Épopée de Gilgameš X, col.VI (Tournay, Shaffer 1994: 216-218).

enterrer un cadavre condamnait son esprit ou spectre (sum. *gídim* / akk. *eṭemmu(m)*)²⁶ à errer éternellement dans le domaine des vivants; cela pouvait être à l'origine d'ennuis de toute sorte, de tortures psychologiques ou physiques pour les vivants, parce que le spectre pouvait s'exprimer avec une certaine agressivité pour n'avoir pas été enseveli²⁷.

La tombe (sum. *urugal* / akk. *qabrum(m)*)²⁸ était la porte ou le vestibule d'accès au monde inférieur: d'où l'impossibilité pour les morts non-ensevelis de rejoindre leur résidence propre. Le résultat était un esprit vagabond et vindicatif²⁹. Mais la privation de sépulture était en Mésopotamie une peine très grave prononcée par exemple pour châtier la femme qui s'était fait avorter, et que l'on avait préalablement empalée³⁰. La tombe était aussi le lieu de référence pour le culte des défunts.

Après avoir creusé la fosse de la tombe et déposé le défunt, le rite continuait par l'introduction dans celle-ci d'offrandes diverses, aux fonctions difficiles à déterminer. Le cadavre était accompagné par ses objets personnels les plus appréciés (céramiques, parures, armes, etc.) et même par de la nourriture (viande, boissons, céréales...), que d'habitude on interprète comme une partie de ce dont il avait besoin pour son existence *post-mortem*. Les offrandes funéraires variaient en qualité et en quantité dans les différentes tombes d'une même nécropole. Il faut mettre ce fait en relation directe avec les moyens économiques de la famille et sa position dans la société de l'époque. Il est évident, à notre avis, que la coutume d'introduire dans la tombe des biens meubles personnels indique que le défunt conservait son identité et, avec cela, sa catégorie sociale dans l'Au-delà.

Un texte présargonique parle de l'habitude d'introduire des objets en métal dans le mobilier funéraire³¹. Cette pratique est bien attestée dans les tombes du 3^e millénaire av.J.-C. autant en Syrie qu'en basse Mésopotamie³². La présence d'objets en métal (cuivre et bronze) dans les cimetières de la vallée de l'Euphrate syrien pendant l'Âge du Bronze est très fréquente, signe notoire d'une période de richesse économique³³. La nécropole de Tell ^cAmārna est le témoin de cette époque de prospérité et de cette coutume funéraire.

Pour bien comprendre l'importance historique de cette collection de "bronzes" d'^cAmārna il est important de l'étudier dans le contexte socio-économique de la région d'où elle vient. La haute vallée de l'Euphrate syrien est une région dépourvue de toute ressource minière d'utilité métallurgique, comme le cuivre, l'arsenic, l'étain, etc. Pour combler ce manque, les classes dirigeantes syriennes ont fait de grands efforts pour l'importation de ces matières premières, surtout vers le milieu du 3^e millénaire av. J.-C.³⁴, car ils ont compris l'importance de la possession des métaux. Le métal était un produit parfait pour fabriquer des armes et des outils agricoles, mais aussi pour élaborer des parures pour les élites. Ces classes supérieures urbaines ont élaboré une nouvelle idéologie, un nouveau code de reconnaissance sociale et ont eu besoin, en conséquence, de signes évidents, de marques distinctives définissant leur état. Le métal était alors un moyen excellent pour exprimer l'importance économique et sociale d'une communauté ou d'un groupe, il était un produit chargé d'idéologie.

26. CAD E, p.397, s.v. *eṭemmu*.

27. Bottéro (1980: 40).

28. CAD Q, p.17, s.v. *qabru*.

29. Gilgameš XII, col.VI, 150-151: "Celui dont le cadavre git dans la steppe, l'as-tu vu là? -Je l'ai vu là.- Que fait-il? Son esprit est sans repos sur la terre" (Tournay, Shaffer 1994: 268).

30. Cf. "Lois médio-assyriennes", tablette A, 53 (Meek 1950: 185).

31. Foxvog (1980: 67-72).

32. Pour la Mésopotamie du sud voir les nécropoles des Dynasties Archaiques III d'Abū Šalābīh, Kiš et Ur, entre autres (Moorey 1994: 259).

33. Voir par exemple les tombes et nécropoles de Mari (Jean-Marie 1999).

34. Par exemple les archives administratives des palais d'Ébla et de Mari, où il y a de nombreux textes consacrés au contrôle du commerce de métaux (cf. *ARET*, VII et *ARM*, XXV).

Les nombreux objets en métal trouvés dans les fouilles des différents sites de la zone sont un superbe reflet matériel de l'extraordinaire commerce extérieur développé par la région du haut Euphrate c.2600-2300 av. J.-C. Ce commerce à moyenne et longue distance a dû être contrôlé par les élites dirigeantes du pays, les seules capables d'assumer les frais de cette activité économique. Malgré l'absence de centres politiques importants dans la zone à l'Âge du Bronze, sauf Karkémiš pour la première moitié du 2e millénaire av. J.-C.³⁵, on peut parler de l'existence de prospères pouvoirs locaux, qui n'ont pas laissé de traces dans les tablettes cunéiformes. Mais les métaux et leurs pratiques funéraires sont une preuve de leur existence. Bien qu'on ne puisse pas dire que la société des morts s'organise comme celle des vivants, il est évident que les coutumes funéraires varient en fonction de la complexité de la société qui les a créées. Ces pratiques doivent être mises en relation directe avec le statut social et culturel que le défunt avait de son vivant, mais on ne peut pas exclure aussi une certaine influence de la religiosité de l'époque. La société mésopotamienne avait une organisation très hiérarchisée, les différences de niveau social étaient constantes et tenues pour normales. C'est pour cela qu'il était vraiment difficile de ne pas transférer ces différences dans la société des défunts, modelée selon celle des vivants. On devait garder jusque dans l'Au-delà ses conditions de vie tout à fait différentes³⁶.

En accord avec ce principe, les métaux de la nécropole de Tell ^cAmārna sont un reflet de la prospérité de la communauté qui les a déposés dans les tombes. Le métal, résultat de l'énorme effort employé pour son importation, était un produit "exotique" et de grande valeur utilisé par les élites locales pour affermir leur position sociale. Dans ce contexte, on doit analyser la collection d'objets en cuivre/bronze d'^cAmārna, comme le résultat d'une école métallurgique régionale propre de la zone du haut Euphrate syrien vers le milieu du 3e millénaire av. J.-C. Néanmoins, on ne doit pas refuser l'hypothèse de contacts et d'influences extérieurs. De fait, dans le lot d'^cAmārna, il y a quelques objets qui montrent des similitudes typologiques avec la production des ateliers mésopotamiens³⁷, mais l'école syrienne n'a jamais copié servilement le répertoire de la Basse Mésopotamie; elle a créé des types en métal et des solutions techniques originaux³⁸.

Dans la collection d'^cAmārna, le groupe le plus intéressant est celui des armes, qui est moins important que celui des parures, des épingles surtout, dont la présence est liée à la mode de l'époque. Les armes les plus fréquentes sont les poignards, mais il y a aussi des lances et un exemplaire, tout à fait exceptionnel, de hache en forme de croissant.

La faible présence d'armes dans les tombes n'est pas un phénomène propre à Tell ^cAmārna et à sa région. Il est un fait attesté dans les nombreux cimetières de l'Âge du Bronze du sud palestinien, où les sépultures avec des armes en métal représentent une petite partie du total. Il semble que la possession de ces objets était une prérogative d'un groupe restreint, possesseur d'un statut social élevé. Les armes étaient sans doute un signe de distinction, un excellent moyen pour extérioriser un message social chargé de symbolisme et de prestige en accord avec les exigences des classes privilégiées de la nouvelle société urbaine. De fait, l'existence, d'après les archives d'Ébla et Mari³⁹ d'armes fabriquées avec des métaux

35. Lacambre, Tunca (1999).

36. Il y a quelques exemples dans la littérature mésopotamienne: les funérailles d'Enkidu (Tournay, Shaffer 1994: 182-184) et du roi Ur-Namma (Kramer 1960: 60).

37. La hache et les épingles IX d'^cAmārna ont des parallèles typologiques dans la Mésopotamie (Agrab, Nippur, Ur, Abū Šalābiḥ, etc.). Cf. Hillen (1953: fig.1), Postgate ed. (1985: 9, 11, fig.144), McCown *et al.* (1978: pl.59: 6), Woolley (1934: pl.231: 7c).

38. La hache fenestrée, sans doute une évolution typologique de la hache en forme de croissant, est une arme de création syrienne (Miron 1992).

39. Waetzoldt (1990) et Limet (1985).

précieux ou richement ornées, ce qui les transforme en armes de parade, montre qu'il s'agit d'objets dotés d'un symbolisme certain.

Bien que les essais de lecture des structures sociales dans les nécropoles aient été critiqués, la connexion entre les évidences funéraires et la société de l'époque sont indiscutables. La présence de poignards, lances et haches dans le cimetière de Tell ^cAmārna, doit être mise en rapport avec l'existence d'un pouvoir local, d'une classe de dirigeants, qui ont trouvé là une façon d'exprimer leur position privilégiée dans la société. La présence d'armement en métal dans les tombes d'^cAmārna, dans une région qui doit importer les métaux, doit être mise en relation avec une époque d'apogée économique et culturelle, qui coïncide avec l'expansion de l'urbanisme et avec l'apparition des premières élites urbaines. Dans ce contexte, la hache en forme de croissant acquise par Woolley est significative. La fragilité de cet objet⁴⁰, ainsi que la présence de ce type d'arme dans un temple de Tell Agrab, en Mésopotamie, d'une part, et la représentation d'un modèle de hache similaire dans divers reliefs sculptés pour commémorer des victoires des rois d'Akkad⁴¹, d'autre part, sont des évidences qui démontrent qu'il s'agit d'une arme dotée d'une signification rituelle ou cérémoniale. Elle était un privilège exclusif des classes dirigeantes⁴². Malheureusement, nous ne pouvons pas connaître la nature précise de ce pouvoir local, qui a dominé la région de la haute vallée de l'Euphrate syrien vers le milieu du 3e millénaire av. J.-C, mais grâce à la nécropole de Tell ^cAmārna, et à la fouille d'autres cimetières de la zone, nous avons des indices de son existence, et nous savons qu'il était fort et bien organisé pour avoir les moyens économiques nécessaires pour accéder aux métaux.

Dans la région syrienne où se trouve Tell ^cAmārna, on a pu mettre en évidence une relation étroite entre la qualité architectonique des tombes et la richesse du mobilier funéraire qu'elles contenaient. Cette connexion est facile à voir dans les chambres mortuaires monumentales de Tell Aḥmar (hypogée) et de Djarāblus-Tahtānī (T.302)⁴³, où on a retrouvé un ensemble de poignards, haches et lances de cuivre/bronze parmi lesquels il y a des armes de fabrication locale et d'autres importées de la Mésopotamie, d'Anatolie et du Luristan. Néanmoins, il est difficile et dangereux d'interpréter les cadavres inhumés dans ces tombes comme ceux d'une élite militaire, bien que d'habitude on ait pensé que le fait de trouver des armes dans une sépulture soit le reflet d'un statut guerrier.

La présence d'armement en métal dans des contextes funéraires date du 4e millénaire av. J.-C.⁴⁴ Même si cette tradition perdure au Proche-Orient pendant toute l'Antiquité, il y a des différences régionales. Dans les tombes du Bronze Ancien de la région du haut Euphrate, on peut observer la prédominance des poignards et des lances sur les haches, très minoritaires⁴⁵; la collection d'^cAmārna illustre clairement ce fait. Par contre, dans les nécropoles contemporaines de la Mésopotamie méridionale (Ur et Kiš A) il y a une prédominance des haches et des poignards⁴⁶.

On croit fréquemment que l'étude des métaux archéologiques sert seulement à connaître la technologie métallurgique des anciens, mais grâce à elle on peut atteindre aussi quelques aspects de la pensée et de l'idéologie des sociétés anciennes. À notre avis, le métal a été un des moteurs de la transformation des sociétés villageoises de la région syro-mésopotamienne en sociétés de type urbain. À cause de l'absence

40. Lame de 2 mm d'épaisseur.

41. Il s'agit de deux fragments de stèles de Sargon, d'un autre trouvé dans un temple de Ḥalāwa et de la célèbre stèle du roi Naram-Sin (Orthmann 1985: 469; Orthmann *et al.* 1989: 74; Meyer *et al.* 1994: 231).

42. De fait, la hache fenestrée a été interprétée comme un symbole de la royauté paléo-syrienne du XVIIIe siècle av. J.-C. (Matthiae 1980: 61).

43. Thureau-Dangin, Dunand (1936: 96, fig.28) et Peltenburg (1999: 427-433, fig.1).

44. C'est le cas des tombes du Chalcolithique Récent de Byblos (Prag 1978: 37).

45. Montero (2000: 410-416).

46. Moorey (1982: 32).

de ressources minières et des efforts nécessaires à l'importation des métaux, ces derniers ont été utilisés comme éléments de domination par les classes privilégiées pour renforcer leur pouvoir et leur position dans les nouvelles sociétés. La possession des objets en métal, mais surtout des armes, était un privilège des élites, autant dans la mort que dans la vie. Le défunt devait conserver ses signes d'identité dans le monde inférieur. Les métaux retrouvés par les archéologues dans les tombes du Proche-Orient antique sont la preuve matérielle de cette croyance; ils sont, en outre, un témoignage d'une religiosité qui échappe aux textes cunéiformes, ce sont des métaux pour la mort, des métaux pour l'Au-delà; la collection d'^cAmarna en est une attestation au milieu du 3^e millénaire av. J.-C.

*Catalogue*⁴⁷

Épingles I: tête sphérique, col percé.

- B.M.1922.5.11/207/116074. L. 17.8 cm, l. 0.5 cm. Inédite. Fig. 1: 4.
 B.M.1922.5.11/208/116075. L. 19.2 cm, l. 0.5 cm. Inédite. Fig. 1: 1.
 B.M.1922.5.11/209/116076. L. 19.3 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 1: 2.
 B.M.1922.5.11/210/116077. L. 21.1 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 1: 3.
 B.M.1922.5.11/211/116078. L. 12.2 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 1: 5.
 B.M.1922.5.11/204/116071. L. 14.1 cm, l. 0.4 cm, Inédite. Fig. 1: 6.
 B.M.1922.5.11/188/116055. L. 10.6 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 1: 7.

Banāt	Tombe 1	2600-2400	Porter (1995a: 10)
Ḥammām al-Kabīr	Tombe	M. 3 ^e millénaire	Woolley (1914: pl.XXIV: b)
Dja ^c da al-Magāra	Tombe LXIV	BA III-IV	Coqueugniot <i>et al.</i> (1998: 111)
Djarāblus-Tahtāni	Tombes	BA III-IV	Peltenburg <i>et al.</i> (1995: 19, fig.23)
Mari	Jarre au trésor	Présargonique	Parrot (1968: 26, fig.18)
Ṭāwī	Tombes T-24 et T-26	BA	Kampschulte, Orthmann (1984: 67, taf.29a: 5 et 29b: 11 et 12)
^c As	Tombe I	BA III	Mesnil du Buisson (1932: 187, pl.XXXIX: Tf.6)
Ḥabūba Kabīra	Tombe Ma/IV2	DA III-Ur III	Sürenhagen (1973: 34-36, abb.11: MIV.216)
Ṭāwī	Tombe H-119	BA IV	Orthmann (1981: 57, taf.68: 114 et 115)
Ḥuēra	Unterstadt DVIIIc, couche 11	M. 3 ^e millénaire	Orthmann <i>et al.</i> (1986: 47, abb.32: 11)

Épingles II: tête ovale, col percé.

- B.M.1922.5.11/198/116065. L. 17.2 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 1: 9.
 B.M.1922.5.11/206/116073. L. 17.8 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 1: 10.
 B.M.1922.5.11/205/116072. L. 13.8 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 1: 8.

Ansāri	Carré 14-16	BA IV	Suleiman (1984: pl.IV: 36)
Ebla	Palais G	BA IV	Matthiae <i>et al.</i> , eds. (1995: 333, c.134)
Ṭāwī	Tombe T-19/22	BA	Kampschulte, Orthmann (1984: 62, taf.28a: 267)
Brak	Palais	Akkad	Mallowan (1947: 168, pl.XXXI: 4)
Ṭāwī	Tombe H-119	BA IV	Orthmann (1981: 57, taf. 68: 112)
Urēda	Tombes W-11A et 66	BA III-IV	Orthmann, Rova (1991: 13 et 37, abb.10 et 26)
Qara Qūzāq	Couche II.3	BA IV	Inédite

47. Le catalogue est organisé de la façon suivante: description brève de l'objet, numéro du catalogue du British Museum, L. (longueur), l. (largeur), D. (diamètre), références bibliographiques (si l'objet a été publié), et comparaisons typologiques (site, contexte archéologique, datation et bibliographie).

Épingles III: tête semi-sphérique, col percé.

B.M.1922.5.11/213/116080. L. 10.1 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 1: 11.

B.M.1922.5.11/215/116082. L. 7.7 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 1: 12.

Ḥammām al-Kabīr	Tombe III	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 91, pl.XXI: c)
Banāt	Bâtiment II	2600-2400	Porter (1995a: fig.20: 4)
Qara Qūzāq	Nécropole	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 92, pl.XXV, c)
	Couche III	BA IV	Inédite
Mari	Jarre au trésor	Présargonique	Parrot (1968: fig.20)
As	Tombe I	BA III	Mesnil du Buisson (1932: 187, pl.XXXIX, 1: TL7)
Ḥabūba Kabīra	S.11	Mesilim	Heinrich <i>et al.</i> (1969: 64, abb.25)
Ḥalāwa	Tombe H-119	BA IV	Orthmann (1981: taf.68: 104)
Munbāḥa	<i>Horfund</i> I	Akkad-Ur III	Heinrich <i>et al.</i> (1974: 45, abb.57 et 62)
Suwaiḥat	Chantier III et IV	Fin 3e millénaire	Holland (1976: 63, fig.15: 32-34)
Urēda	Tombe W-66	BA III-IV	Klein (1992: 366, taf.97: 20)

Épingles IV: tête légèrement semi-sphérique, col percé.

B.M.1922.5.11/214/116081. L. 9.4 cm, l. 0.2 cm. Inédite. Fig. 2: 1.

B.M.1922.5.11/216/116083. L. 8.8 cm, l. 0.2 cm. Inédite. Fig. 2: 2.

B.M.1922.5.11/197/116064. L. 9.7 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 2: 4.

Ḥammām al-Kabīr	Tombe I	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 91, pl.XX, b)
Qara Qūzāq	Couche III	BA IV	Montero, Molina (1994: 189-191, fig. 1: 1 et 2)
Ḥalāwa	Tombe H-119	BA IV	Orthmann (1981: taf. 68)
	Temple 3-26, couche 3		Meyer <i>et al.</i> (1994: 237, 240, abb.72: 5)
Urēda	Tombe	BA III-IV	Orthmann, Rova (1991: 13, abb.10)
Tay ^{nāt}	Amuq J	BA IV	Braidwood, Braidwood (1960: 453, fig.351: 3)

Épingle V: tête semi-sphérique décorée, col percé.

B.M.1922.5.11/189/116056. L. 12 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 2: 5.

B.M.1922.5.11/212/116079. L. 11.2 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 2: 6.

Ugarit	Acropole, sondage NW (IIIA)	BA IV	Courtois (1962a: fig.4)
--------	-----------------------------	-------	-------------------------

Épingle VI: sans tête, col percé.

B.M.1922.5.11/220/116087. L. 12.6 cm, l. 0.3 cm, Prag (1974: 94 fig.9:14), Klein (1992: 352, taf.79:9). Fig. 2: 7.

B.M.1922.5.11/218/116085. L. 15 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 2: 6.

B.M.1922.5.11/219/116086. L. 12.9 cm, l. 0.3 cm. Prag (1974: 95, fig.9:13), Klein (1992: 45, 352, taf.64:2). Fig. 2: 3.

Ḥammām al-Kabīr	Tombe	M. 3e millénaire	Woolley (1914: pl.XXIV,b)
Qaṭna	Tombe IV	BA III-IV	Mesnil du Buisson (1935: 153-155, pl.XLVII, 2)
Tāwī	Tombes T-19/22, 26 et 65	BA	Kampschulte, Orthmann (1984: 43, 71, 87, taf. 18a: 2, 29b: 10, 32a: 4-6)
As	Tombe II	BA III	Mesnil du Buisson (1932: 187, pl.XXXIX: TII.53)
Ḥalāwa	Couche 3	BA III	Meyers <i>et al.</i> (1994: 238, 241, abb.72: 21)
	<i>Planquadrat</i> Q		Orthmann (1981: taf.43: 11)
Šagār Bāzār	Tombe G-188	Ninive V	Mallowan (1937a: 132, fig.12: 1)
Kaškašuk	Tombe	Ninive V	Rouault, Masetti-Rouault, eds. (1993: 450, c.232)

Épingle VII: tête semi-sphérique inversée avec un petit cylindre, col percé.

B.M.1922.5.11/187/116054. L. 17.2 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 2: 10.

Tāwī	Tombe T-26	BA	Kampschulte, Orthmann (1984: 71, taf.29b: 7-9)
Brak	Surface	Fin Akkad-Ur III	Mallowan (1947: 170, 213, pl.XXXII: 2, pl.LII: 31)
	Maison		
Agrab	Temple de Šara	DA I-II	Klein (1992: 117, taf.119: 11-14)

Épingle VIII: tige recourbée à une extrémité pour créer un orifice.

B.M.1922.5.11/217/116084. L. 8.1 cm, l. 0.3 cm. Prag (1974: 94, fig.9:8), Klein (1992: 352, taf.124:11). Fig. 2: 11.

Hama	Couche J5-7	c.2400-2200	Fugmann (1958: fig.62, 64 et 74)
Qaṭna	Tombe IV	BA III-IV	Mesnil du Buisson (1935: 154, pl.XLVII: 2b)
Aḥmar	Hypogée	BA III-IV	Thureau-Dangin, Dunand (1936: 107, pl.XXX: 3)
ʿAs	Tombe I et III	BA III	Mesnil du Buisson (1932: 187-188)
Brak	Palais	Akkad	Mallowan (1947: 169, pl.XXXXI: 6)
Ḥuēra	Steinbau 2, couche 2	Phase ID	Orthmann <i>et al.</i> (1995: 81, abb.36: 19)
Ḥalāwa	Temple 3-26, couche 3	BA	Meyer <i>et al.</i> (1994: 238, 241, abb.73: 23)

Épingles IX: tête sphérique, col recourbé et percé.

B.M.1913.1.20/103/105106. L. 18.1 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 3: 1.

B.M.1922.5.11/190/116057. L. 13.6 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 5.

B.M.1922.5.11/199/116066. L. 13.5 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 2.

B.M.1922.5.11/200/116067. L. 13.8 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 3.

B.M.1922.5.11/201/116068. L. 13.1 cm, l. 0.4 cm. Inédite. Fig. 3: 4.

B.M.1922.5.11/202/116069. L. 11.1 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 6.

Ḥammām al-Kabīr	Tombe III	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 91, pl.XXI: c, et XXIV: b)
Aḥmar	Hypogée	BA III-IV	Thureau-Dangin, Dunand (1936: 107, pl.XXX: 4)
Banūt	Tombe I	2600-2400	Porter (1995a: 10)
Qara Qūzāq	Couche III	BA IV	Inédite
Tāwī	Tombe T-2, T-6 et T-21	BA IV	Kampschulte, Orthmann (1984: 38 y 104, taf.1b: 6 et 7, taf.16b: 14, taf.11: 111)
Raqāʿi	Tombe	Ninive V	Curvers, Schwartz (1990: 13 et 18, fig.16: 22)
ʿAtiḡ	Carré C-20	Ninive V	Fortin (1990a: 241, fig. 23)
	Tombe NN.18A5		Fortin (1990b: 560, fig.26)
Bīʿa	Tombe 23/46/3 et 59/78/1	DA-Akkad	Strommenger (1993a: abb.24)
			Arns <i>et al.</i> (1984: 58, abb.37)
Ḥabūba Kabīra	Tombe Nd/IV3-2	Fin DA-Ur III	Sürenhagen (1973: 36, abb.11: 6 et 19)
Ḥalāwa	Tombe H-70 et H-123	BA III	Orthmann (1981: 55-57, taf.71: 10 et 11)
	Temple 3-26		Meyers <i>et al.</i> (1994: 240-241, abb.72: 16)
Ḥuēra	Antentempels W	Mesilim	Moortgat (1965: 43, abb.30)
	Steinbau 2, couche 4	Phase IC	Orthmann <i>et al.</i> (1995: 80-81, 133 et 140: abb.36: 17-18, abb.73)
	Palais F, couche 3	Phase ID	
Mašnaqa	Four 15, couche 1	M. 3e millénaire	Monchambert (1985: 231, fig.14)
Salankahiya	Tombe	c.2400	Van Loon (1968: 27 et 30)
Terqa	Tombe 1, couche 7	M. 3e millénaire	Mount-Williams (1980: 5, fig.9)
Urēda	Tombe W-54B, 66 et 78	BA III-IV	Orthmann, Rova (1991: 27, 38, 147-157, abb.18 et 26)

Épingles X: tête en forme de feuille, col recourbé et percé.

B.M.1922.5.11/176/116043. L. 15.1 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 7.

B.M.1922.5.11/177/116044. L. 13.5 cm, l. 0.2 cm. Inédite. Fig. 3: 8.

B.M.1922.5.11/178/116045. L. 16.1 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 9.

Sraïṣat	Nécropole	M. 3e millénaire	Inédite
Ṭāwī	Tombe T-63 et T-64	M. 3e millénaire	Kampschulte, Orthmann (1984: 82-84, taf.31a: 4 et taf.31b)

Épingles XI: tête d'animal stylisée, col recourbé et percé.

B.M.1922.5.11/180/116047. L. 12.2 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 11.

B.M.1922.5.11/179/116046. L. 14.8 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 12.

B.M. 1922.5.11/203/116070. L. 15.3 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig. 3: 10.

Ṭāwī	Tombe T-25 et T-63	BA	Kampschulte, Orthmann (1984: 80-82, taf.30b: 2 et 31a: 4)
Kiṣ	Tombe 128	DA II-III	Mackay (1929: 170, pl.XL, 2: 3)

Épingle XII: tête semi-sphérique et col décorés, petit anneau latéral.

B.M.1922.5.11/181/116048. L. 13.3 cm, l. 0.3 cm. Inédite. Fig.2: 9.

Comparaisons inconnues.

Fragment d'épingle: tige.

B.M.1922.5.11/221/116088. L. 12.5 cm, l. 0.3 cm. Inédite.

Torques: collier rigide décoré, extrémités recourbées.

A.M.1935.28. D. 12.9 cm, l. 0.3 cm (objet conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford)⁴⁸. Inédit. Fig. 4: 1.

B.M.1922.5.11/182/116049. Fragment. L. 6.5 cm, l. 0.4 cm. Inédit.

Širrin	Nécropole	M. 3e millénaire	Inédit
--------	-----------	------------------	--------

Bracelets: tige à section ovale, recourbé pour créer cette parure.

B.M.1922.5.11/169/116036. D. 6 cm, l. 0.5 cm. Inédit. Fig. 4: 2.

B.M.1922.5.11/170/116037. D. 5.6 cm, l. 0.6 cm. Inédit. Fig. 4: 3.

B.M.1922.5.11/171/116038. D. 6 cm, l. 0.6 cm. Inédit. Fig. 4: 4.

B.M.1922.5.11/172/116039. D. 5.9 cm, l. 0.6 cm. Inédit. Fig. 4: 5.

Ḥammām al-Kabīr	Tombe III	M.3e millénaire	Woolley (1914: 91, pl.XXI: c)
Qara Qūzāq	Couche III	BA IV	Montero, Molina (1994: 190-191, fig.1)
Qatna	Tombe IV	BA III-IV	Mesnīl du Buisson (1935: 156, pl.XLVIII: 5)
Brak	Dépôt, salle 12	Akkad	Mallowan (1947: 177-179, pl.XXXV et XXXVI: 1 et 19)
	Dépôt B.64		Matthews <i>et al.</i> (1994: 185-186, fig.8)
	Dépôt HS.3		

48. Je dois remercier M. P.R.S.Moorey, du *Department of Antiquities*, de m'avoir autorisé à publier cette information. D'après le catalogue du musée cet objet, acheté par Woolley, est arrivé à Oxford par la médiation de M. R.D. Hogarth.

Herminette: lame simple à talon droit et tranchant un peu recourbé. C'est un type d'outil très commun au Proche-Orient ancien.

B.M.1922.5.11/191/116058. L. 13.9 cm, l. 4.5 cm. Inédite. Fig. 5: 6.

Hammām al-Kabīr	Tombe III	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 91, pl.XXI: c)
Qara Qūzāq	Couche III	BA IV	Inédite
Brak	Dépôt FS.1953	Fin Akkad	Oates, Oates (1993: 164, fig. 48)
Ḥalāwa	Temple 3-26, couche 3	BA	Meyer <i>et al.</i> (1994: 246)
Šagār Bāzār	Maison	Sargonique	Mallowan (1947: 169, pl.XXXI: 9)
Urēda	Tombe W-54B	BA III-IV	Orthmann, Rova (1991: 27, abb.18: W54B.03)

Poignards I: lame à section lenticulaire-rhomboidale, soie triangulaire ou trapézoïdale, deux ou trois rivets.

B.M.1913.11.8/84/108737. L. 18.1 cm, l. 3.4 cm. Woolley (1914: 92, pl.XXIV), Maxwell-Hyslop (1946: 24), Philip (1989: 457). Fig. 5: 1.

B.M.1913.11.8/85/108738. L. 16.3 cm, l. 3.5 cm. Woolley (1914: 92, pl.XXIV), Maxwell-Hyslop (1946: 24), Philip (1989: 457). Fig. 5: 2.

B.M.1922.5.11/174/116041. L. 13.3 cm., l. 3.4 cm. Philip (1989: 457). Fig. 5: 3.

B.M.1922.5.11/186/116053. L. 13.2 cm, l. 3.7 cm, Philip (1989: 457). Fig. 5: 4.

B.M.1922.5.11/192/116059. L. 13.5 cm, l. 3 cm, Philip (1989: 457). Fig. 5: 5.

B.M.1913.11.8/83/108736. L. 12.8 cm, l. 3 cm, Woolley (1914: 92, pl.XXIV), Maxwell-Hyslop (1946: 23), Philip (1989: 457). Fig. 5: 2.

B.M.1913.5.11/195/116062. L. 11.2 cm, l. 3.2 cm, Philip (1989: 457). Fig. 5: 1

B.M.1922.5.11/173/116040. L. 14.7 cm, l. 2.8 cm, Philip (1989: 458). Fig. 5: 3.

Tāwi	Tombe T-64 et T-63	M. 3e millénaire	Kampschulte, Orthmann (1984: taf.31b: 3, 31a: 3 et taf.41)
Qatna	Tombe IV	BA III-IV	Mesnil du Buisson (1935: 157, fig.54)
Ḥalāwa	Tombe H-123	BA III	Orthmann (1981: taf.71: 8)
Širrin	Nécropole	M. 3e millénaire	Maxwell-Hyslop (1946: 23)
Urēda	Tombe W.11A	BA III-IV	Orthmann, Rova (1991: abb.10: W11A:16)

Poignards II: lame à section rhomboidale, petite soie, trois rivets.

B.M.1922.5.11/193/116060. L. 12.2 cm, l. 3.7 cm, Philip (1989: 456). Fig. 6: 4.

B.M.1922.5.11/194/116061. L. 12.9 cm, l. 3.4 cm, Philip (1989: 486-487). Fig. 6: 5.

Tāwī	Tombe T-21	BA IV	Kampschulte, Orthmann (1984: taf.16b: 13)
Bt'a	Tombe 59/78/2	DA	Arns <i>et al.</i> (1984: 62, abb.37)
Ḥabūba Kabīra	Tombe Nd/IV3-1	DAIII-Ur III	Sürenhagen (1973: 33-36, abb.11:20)
Ḥalāwa	Tombe H-70	M. BA	Orthmann (1981: 55, taf.63: 9 et 38)
Suwaiḥat	Tombe 5	M. 3e millénaire	Zettler (1996: 20, fig.10)
Aḥmar	Hypogée	BA III-IV	Thureau-Dangin, Dunand (1936: 107, pl.XXX: 7)
Banāt	Tombe 1	2600-2400	Porter (1995: 11)
Hammām al-Kabīr	Tombe III	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 91, pl.XXI: c)
Širrin	Nécropole	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 92, pl.XXIV: a)

Poignard III: lame à section rhomboidale avec de fines stries, soie complexe avec cinq rivets.

B.M.1913.1.20/100/105103. L. 22.6 cm, l. 3.2 cm, Philip (1989: 442). Fig. 6: 6.

DES MÉTAUX POUR L'AU-DELÀ DANS LES NÉCROPOLES DE LA SYRIE ANCIENNE

Ebla	Palais G	BA IV	Matthiae <i>et al.</i> , eds. (1995: 334, c.136)
Djarāblus-Tahtānī	Tombe 302	BA III-IV	Peltenburg <i>et al.</i> (1995: 19, fig.14)
Ugarit	Silo	c.2300-2100	Schaeffer (1962: fig.28: C-D)
Byblos	Levée XIX	BA	Dunand (1937-9: pl.XCV: 3806)

Lance I: structure tripartite, soie droite, barre à section polygonale, lame étroite à nervure centrale.

B.M.1922.5.11/185/116052. L. 34.9 cm, l. 3.3 cm. Philip (1989: 315, fig.11: 45). Fig. 6: 4.

Širrīn	Nécropole	M. 3e millénaire	Philip (1989: 315, fig.11 et 12)
Aḥmar	Hypogée	BA III-IV	Thureau-Dangin, Dunand (1936: 107, pl.XXX: 5 et 12)
Ḥammām al-Kabīr	Tombe III	M. 3e millénaire	Woolley (1914: 90, pl.XXI,c)
Mari	Temple aux Lions	c.2350	Parrot (1940: 22 et 28, pl.X: 1)
	Temple d'Ištar	Présargonique	Parrot (1956: pl.LXIV: 1401)
Brak	Site FS	Sargonique	Mallowan (1947: 170, pl. XXXI: 11)
Ḥuēra	Häuser	Akkad	Moortgat (1960: 6-7, abb. 8)
Terqa	Surface	M. 3e millénaire	Kelly-Bucellati, Mount Williams (1977: 12, fig.4)

Lance II: lame à section carrée, soie recourbée.

B.M.1922.5.11/175/116042. L. 24.4 cm, l. 1.1 cm. Philip (1989: 318, fig.13: 139). Fig. 6: 8.

Karkēmiš	Tombe KCG.9 et 14	3e millénaire	Woolley, Barnett (1952: pl.60: a et c)
Byblos	Levée XVIII et XX	c.2200	Dunand (1937-9: 255, 279, fig.C: 3722 et 3985)

Hache: lame en forme de croissant, trois soies recourbées.

B.M.1922.5.11/183/116050. L. 24.8 cm, l. 3.8 cm. Hillen (1957: 124, fig. 13: 3), Tubb (1982: 1-11, fig.1), Philip (1989: 281, fig.5: 452). Fig. 6: 7.

Mari	Tombe 300	Fin DA I	Jean-Marie (1999: 7 et 26, pl. 45)
M. Médecine Damas	?	DA II	Lüth (1989a: 167, abb.1)
Ṭāwī	Tombe T-31	BA III	Kampschulte, Orthmann (1984: 77-78, abb.30 et taf. 41)
Ḥalāwa	Hof 310	DA	Lüth (1989b: 107, abb.60)
Ḥuēra	Steinbau 2, couche 4	Phase IC (DA)	Orthmann <i>et al.</i> (1995: 15, 80, abb.37: 20)
Kaškašuk III	Dépôt	Ninive V	Rouault, Masetti-Rouault, eds. (1993: 450)

Objet indéterminé: petite lame à section rectangulaire.

B.M.1922.5.11/196/116063. L. 7.70 cm, l. 0.2 cm. Inédit. Fig. 6: 9.

Comparaisons inconnues.

Bibliographie

- Arns, R. *et al.* 1984. "Ausgrabungen in Tall B'ia 1981 und 1983", *MDOG* 116, 15ss.
- Bottéro, J. 1980. "Mythologie de la mort en Mésopotamie ancienne", in: Alster, B., éd. *Death in Mesopotamia*, Copenhague, 25ss.
- Braidwood, R.J., Braidwood, L. 1960. *Excavations in the Plain of Antioch I. The Earlier Assemblages Phases A-J. OIP LXI*. Chicago.
- Coqueugniot, E. *et al.* 1998. "Une tombe du Bronze Ancien à Dja'de el Mughara (Moyen Euphrate, Syrie)", *Cahiers de l'Euphrate*, 8, 85ss.
- Courtois, J.C. 1960. "Contribution à l'étude des niveaux II et III de Ras Shamra", *Ugaritica* IV, 329ss.
- Curvers, H.H., Schwartz, G.M. 1990. "Excavations at Tell al-Raqa'i: A Small Rural Site of Early Urban Northern Mesopotamia", *AJA* 94, 3ss.
- Del Olmo, G., Montero, J.L. éd. 1999. *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates. The Tishrin Dam. Proceeding of the International Symposium held at Barcelona, January 28th-30th*, Barcelona.
- Dunand, M. 1937. *Fouilles de Byblos. Tome I. 1926-1932. Atlas*. Paris.
- Dunand, M. 1939. *Fouilles de Byblos. Tome I. 1926-1932. Texte*. Paris.
- Fortin, M. 1990a. "Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Tell Atij et la première à Tell Gudeda (Automne, 1987), sur le Moyen Khabour", *Syria* 67, 219ss.
- Fortin, M. 1990b. "Rapport préliminaire sur la 3e campagne de fouilles à Tell Atij et la 2e à Tell Gudeda (Automne, 1987), sur le Khabour", *Syria* 67, 535ss.
- Foxvog, D.A. 1980. "Funerary Furnishings in an Early Sumerian text from Adab", in: Alster, B., éd. *Death in Mesopotamia*, Copenhague, 67ss.
- Fugmann, E. 1958. *Hama fouilles et recherches 1931-1938. II.1. L'architecture des périodes pré-hellénistiques*. Copenhague.
- Heinrich, E. *et al.* 1969. "Bericht über die von der Deutschen Orient-Gesellschaft mit Mitteln der Stiftung Volkswagenwerk im Euphrattal bei Aleppo Begonnenen Archäologischen Untersuchungen, Erstattet von Mitgliedern der Expedition", *MDOG* 101, 28ss.
- Heinrich, E. *et al.* 1974. "Vierter Vorläufiger Bericht über von der Deutschen Orient-Gesellschaft mit Mitteln der Stiftung Volkswagenwerk in Habuba Kabira (Hububa Kabira, Herbstkampagnen 1971 und 1972 sowie Testgrabung Frühjahr 1973) und in Mumbaqa (Tall Munbaqa, Herbstkampagne 1971) Unternommenen Archäologischen Untersuchungen, Erstattet von Mitgliedern der Mission (Fortsetzung)", *MDOG* 106, 5ss.
- Hillen, M.C. 1953. "A Note on Two Shaft-Hole Axes", *Bibliotheca Orientalis* X, 211ss.
- Holland, T.A. 1976. "Preliminary Report on Excavations at Tell es-Sweyhat", *Syria*, 1973-4, *Levant* 8, 36ss.
- Jamieson, A.S. 1993. "The Euphrates Valley and Early Bronze Age Ceramic Traditions", *Abr-Nahrain* 31, 36ss.
- Jean-Marie, M. 1990. "Les tombeaux en pierre de Mari", *MARI* 6, 303ss.
- Jean-Marie, M. 1999. *Tombeaux et nécropoles de Mari*, BAH CLIII, Beyrouth.
- Kampfschulte, I., Orthmann, W. 1984. *Gräber des 3. Jahrtausends im Syrischen Euphrattal. 1. Ausgrabungen bei Tawi 1975 und 1978*. Bonn.
- Kelly-Buccellati, M., Mount-Williams, L. 1977. "Terqa Preliminary Reports n°3. Object Typology of the Second Seasons: the Third and Second Millennia", *SMS* 1/5, 143ss.
- Kühne, H. 1976. *Die Keramik von Tell Chuera und ihre Beziehungen zu funden aus Syrien-Palästina, der Türkei und dem Iraq*. Berlin.

- Klein, H. 1992. *Untersuchung zur Typologie bronzzeitlicher Nadeln in Mesopotamien und Syrien*. Saarbrücker.
- Kramer, S.N. 1960. "Death and Nether World According to the Sumerian Literary Texts", *Iraq* 22, 59ss. .
- Lacambre, D., Tunca, Ö. 1999. "Histoire de la vallée de l'Euphrate entre le barrage de Tishrin et Karkemiš aux IIIe et IIe millénaires av.J.-C"., in: Del Olmo, G., Montero, J.L., éd. 1999. *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates*, Barcelona, 587ss.
- Limet, H. 1985. "Bijouterie et orfèverie à Mari", *MARI* 4, 509ss. .
- Lüth, F. 1989a. "Ein neuer Typus halbmondförmiger Axtklingen aus Nordsyrien", in: Haex, O.M.C. et al., éd. *To the Euphrates and Beyond. Archaeological Studies in Honour of Maurits N. van Loon*. Rotterdam, 167ss.
- Lüth, F. 1989b. "Tell Halawa B", in: Orthmann, W. éd., *Halawa 1980 bis 1986 Vorläufiger Bericht über die 4.-9 Grabungskampagne*, Bonn, 85ss.
- Mackay, E. 1929. *A Sumerian Palace and the "A" Cemetery at Kish, Mesopotamia. Part II*. Chicago.
- Mallowan, M.E.L. 1936. "The Excavations at Tall Chagar Bazar, and an Archaeological Survey of the Habur Region", 1934-5, *Iraq* 3, 1ss.
- Mallowan, M.E.L. 1937. "The Excavations at Tall Chagar Bazar and an Archaeological Survey of the Habur Region. Second Campaign, 1936" *Iraq* 4, 91ss.
- Mallowan, M.E.L. 1947. "Excavations at Brak and Chagar Bazar", *Iraq* 9, 1ss.
- Matthews, R.J. et al. 1994. "Excavations at Tell Brak". 1994. *Iraq* 56, 177ss.
- Matthiae, P. 1980. "Sulle asce fenestrade del 'Signore dei Capridi'", *Studi Eblaiti* III/3-4, 53ss.
- Matthiae, P. et al. éd. 1995. *Ebla. Alle origini della civiltà urbana. Trent'anni di scavi in Siria dell'Università di Roma "La Sapienza"*, Milano.
- Maxwell-Hyslop, R. 1946. "Daggers and Sword in Western Asia. A Study from Prehistoric Times to 600 B.C.", *Iraq* 8, 1ss.
- McCown, D.E. et al. 1978. *Nippur II. The North Temple and Sounding E*. OIP XCVII. Chicago.
- Meek, J. 1950. "The Middle Assyrian Laws", in: Pritchard, J.B. éd. *Ancient Near Eastern Texts*, Princeton.
- Mesnil du Buisson, R. 1932. "Une campagne de fouilles à Khan Sheikhoun", *Syria* 13, 171ss.
- Mesnil du Buisson, R. 1935. *Le site archéologique de Mishrifé-Qatna*, Paris.
- Meyer, J.W. et al. 1994. *Die Kleinfunde von Tell Halawa A*. Saarbrücker.
- Miron, E. 1992. *Axes and Adzes from Canaan*, Stuttgart.
- Monchambert, J.Y. 1985. "Mashnaqa 1985. Rapport préliminaire sur la 1ère campagne de fouilles", *Syria* 62, 219ss.
- Montero, J.L. 1999. "Metallurgy in the Valley of the Syrian Upper Euphrates during the Early and Middle Bronze Ages", in: Del Olmo, G., Montero, J.L., éd. 1999. *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates. The Tishrin Dam*, Barcelona, 443ss .
- Montero, J.L. 2000. "Metales para la muerte. Costumbres funerarias en la Alta Mesopotamia durante el III milenio a.C.", *Aula Orientalis* 17-18, 407ss .
- Montero, J.L., Molina, M. 1994. "La metalurgia del cobre y el bronce (TQQ-I)" in: Del Olmo, G., éd. *Tell Qara Quzaq-I. Campañas I-III (1989-1991)*, Barcelona, 189ss.
- Moorey, P.R.S. 1982, "The Archaeological Evidence for Metallurgy and Related Technologies in Mesopotamia, c.5500-2100 BC", *Iraq* 44, 13ss.
- Moorey, P.R.S. 1994. *Ancient Mesopotamian Materials and Industries. The Archaeological Evidence*, Oxford.
- Moorey, P.R.S., Schweizer, F. 1972. Copper and Copper Alloys in Ancient Iraq, Syria and Palestine: Some New Analyses, *Archaeometry* 14, 177ss.

- Moortgat, A. 1960. *Tell Chuera in Nordost-Syrien. Vorläufiger Bericht über die Zweite Grabungskampagne 1959*. Weisbaden.
- Moortgat, A. 1965. *Tell Chuera in Nordost-Syrien. Bericht über die vierte Grabungskampagne 1963*. Köln-Opladen.
- Mount-Williams, L. 1980. "Terqa Preliminary Reports n°8. Object Typology of the Third Seasons: the Third and Second Millennia", *SMS* 3/2, 1ss.
- Oates, D., Oates, J. 1993. "Excavations at Tell Brak 1992-93", *Iraq* 55, 155ss.
- Orthmann, W. 1981. *Halawa 1977 bis 1979. Vorläufiger Bericht über die 1. bis 3. Grabungskampagne*, Bonn.
- Orthmann, W. 1985. "Art of the Akkad Period in the Northern Syria and Mari" *MARI* 4, 469ss.
- Orthmann, W. et al. 1986. *Tell Chuera in Nordost-Syrien 1982-1983. Vorläufiger Bericht über die 9 und 10. Grabungskampagne*. Berlin.
- Orthmann, W. et al. 1989. *Halawa 1980 bis 1986. Vorläufiger Bericht über die 4-9 Grabungskampagne*. Bonn.
- Orthmann, W. et al. 1995. *Ausgrabungen in Tell Chuera in Nordost-Syrien I. Vorbericht die Grabungskampagnen 1986 bis 1992*. Saarbrücken.
- Orthmann, W., Rova, E. 1991 *Gräber des 3. Jahrtausends v. Chr. im syrischen Euphrattal. 2. Ausgrabungen in Wreide*. Saarbrücker.
- Parrot, A. 1940. "Les fouilles de Mari. Sixième campagne (automne 1938)", *Syria* 21, 1ss.
- Parrot, A. 1962. "Les fouilles de Mari. Douzième campagne (automne 1961)", *Syrie* 39, 151ss.
- Parrot, A. 1968. *Mission archéologique de Mari IV. Le "trésor" d'Ur*. Paris.
- Peltenburg, E. et al. 1995. "Jerablus-Tahtani, Syria, 1992-4: Preliminary Report", *Levant* 27, 1ss.
- Peltenburg, E. 1999. "The Living and the Ancestors. Early Bronze Age Mortuary Practices at Jerablus Tahtani", in: Del Olmo, G., Montero, J.L., eds. 1999. *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates. The Tishrin Dam*, Barcelona, 427ss.
- Philip, G. 1989. *Metal Weapons of the Early and Middle Bronze Ages in Syria-Palestine*, Oxford.
- Porter, A. 1995a. "Tell Banat - Tomb I", *Damaszener Mitteilungen* 8, 1ss.
- Porter, A. 1995b. "The Third Millennium Settlement Complex at Tell Banat: Tell Kabir", *Damaszener Mitteilungen* 8, 125ss.
- Postgate, J.N. éd. 1985. *Abu Salabikh Excavations. Volume 2. Graves 1 to 99*. Hertford.
- Prag, K. 1970. "The 1959 Deep Sounding at Harran in Turkey", *Levant* 2, 63ss.
- Prag, K. 1974. "The Intermediate Early Bronze-Middle Bronze Age: An Interpretation of the Evidence from Transjordan, Syria and Lebanon", *Levant* 6, 69ss.
- Prag, K. 1978. "Silver in Levant in the Fourth Millennium BC", in: Moorey, P.R.S., Parr, P.J. eds. *Archaeology in the Levant. Essays for K. Kenyon*, Warminster, 37ss.
- Rouault, O., Masetti-Rouault, M.G., eds. 1993. *L'Eufate e il tempo. La civiltà del medio Eufate e della Gezira siriana*. Milano .
- Schaeffer, C.F.A. 1962. "Les fondaments préhistoriques d'Ugarit", *Ugaritica* IV, 151ss.
- Strommenger, E. 1993. "Ausgrabungen in Tall Bi'a 1992", *MDOG* 125, 5ss.
- Suleiman, A. 1984. "Excavations at Ansari-Aleppo for the Seasons 1973-1980", *Akkadica* 40, 1ss.
- Sürenhagen, D. 1973. "Friedhöfe in Habuba Kabira-Süd", *MDOG* 105, 33ss.
- Thureau-Dangin, F., Dunand, M. 1936. *Til-Barsip*. Paris.
- Tournay, R.J., Shaffer, A. 1994. *L'Épopée de Gilgamesh*, Paris.
- Tubb, J.N. 1982. "A Crescentic Axehead from Amarna (Syria) and an Examination of Similar from the Near East", *Iraq* 44, 1ss.
- Tunca, Ö. 1992. "Rapport préliminaire sur la 1ère campagne de fouilles à Tell Amarna (Syrie)", *Akkadica* 79-80, 14ss.

- Tunca, Ö. 1999. "Tell Amarna. Présentation sommaire de sept campagnes de fouilles (1991-1997)", in: Del Olmo, G., Montero, J.L., éds. 1999. *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates. The Tishrin Dam.*, Barcelona, 129ss.
- Van Loon, M. 1968. "First Results of the 1967 Excavations at Tell Selenkahye", *AAAS* 18, 21ss.
- Waetzoldt, H. 1990. "Zur Bewaffnung des heeres von Ebla", *Oriens Antiquus* 29, 1ss.
- Woolley, C.L. 1914. "Hitite Burial Customs", *LAAA* 6, 87ss.
- Woolley, C.L. 1934. *Ur Excavations. Volume II. The Royal Cemetery. Text and Plates*, London.
- Woolley, C.L., Barnett, R.D. 1952 *Carchemish. Report on the Excavations at Jerablus on Behalf of the British Museum. Part III*, London.
- Yadin, Y. 1963 *The Art of Warfare in Biblical Lands in the Light of Archaeological Discovery*, London.
- Zettler, R.L. 1996. "Tell es-Sweihat, 1989-1995. A City in Northern Mesopotamia in the 3rd Millennium BC", *Expedition* 38, 14ss.



Carte de la région de Tell ʿAmārna

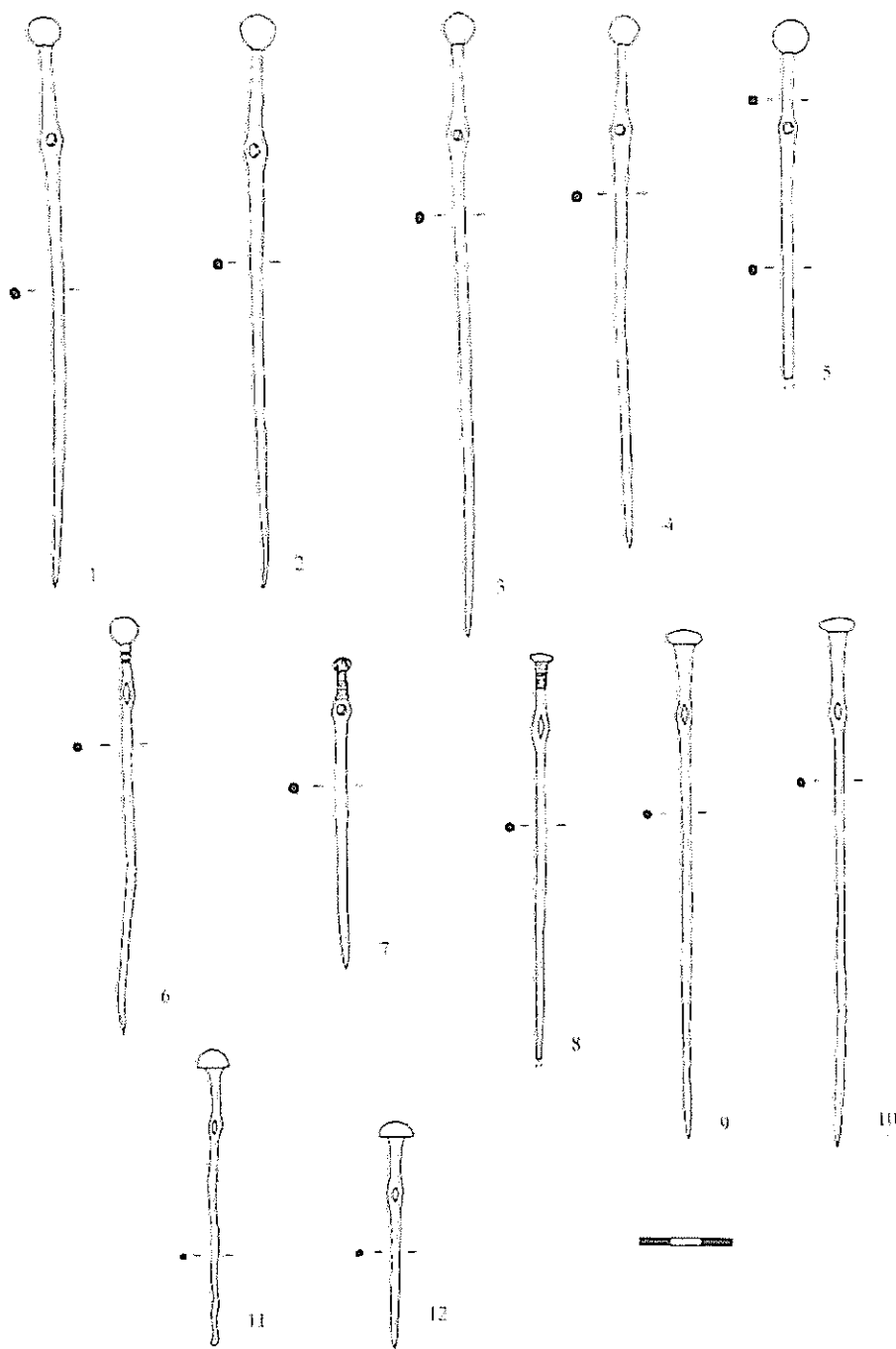


Figura 1

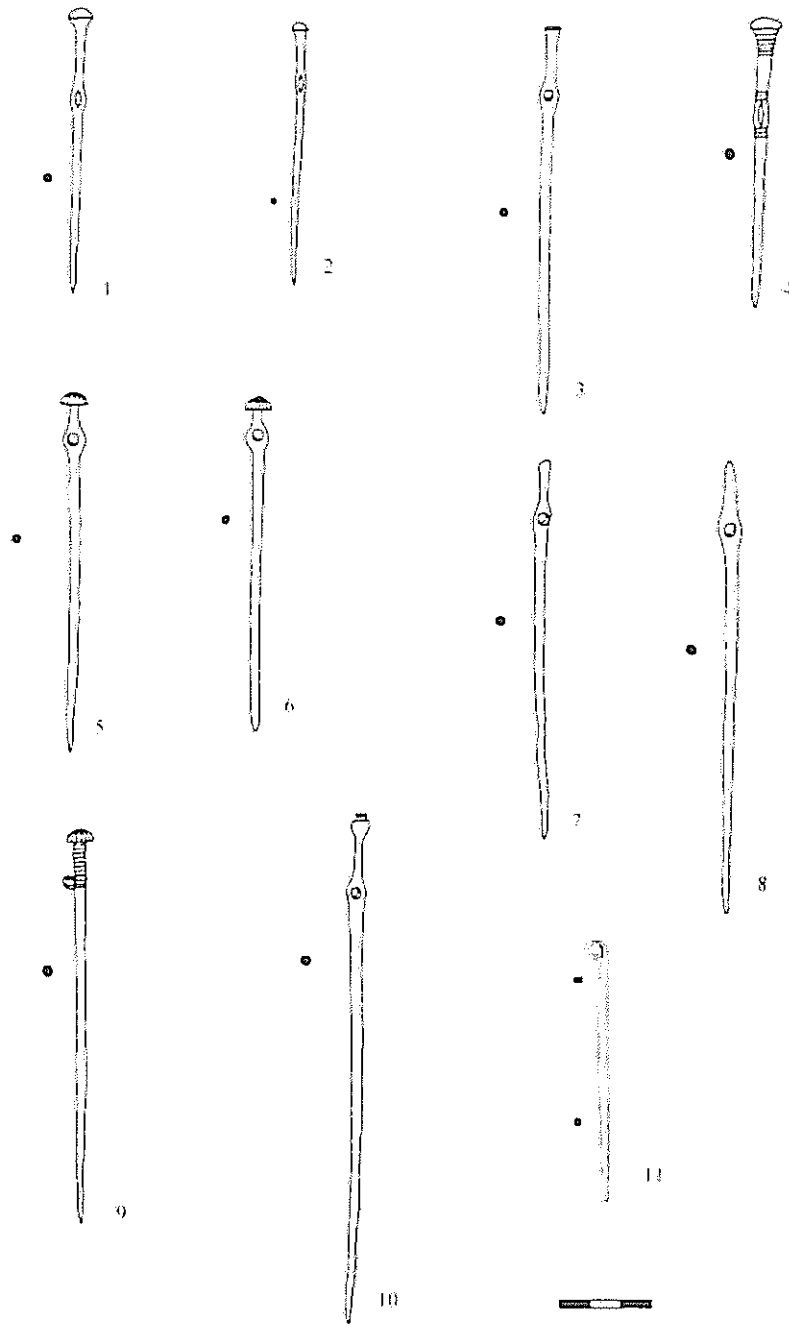


Figura 2

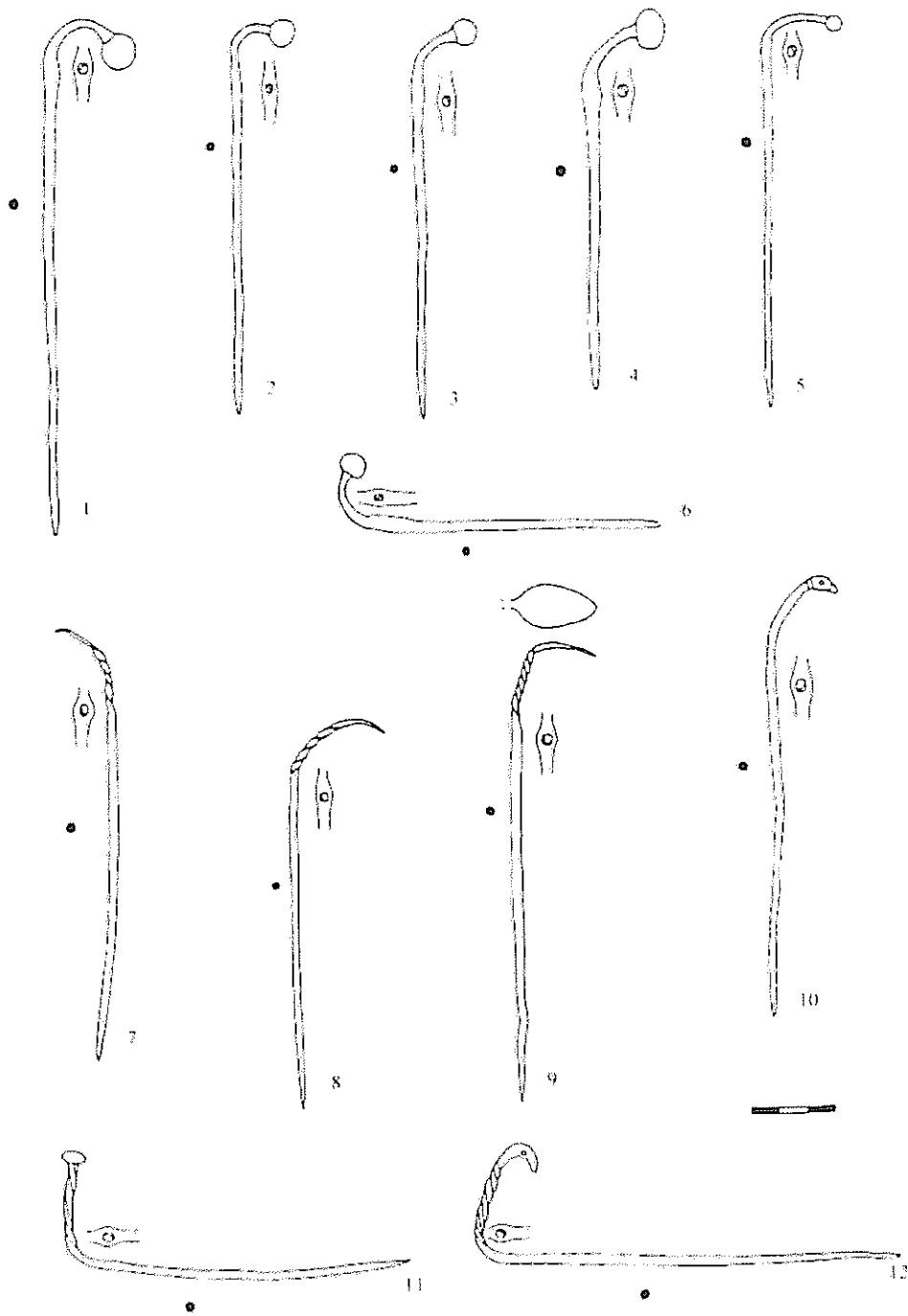


Figura 3

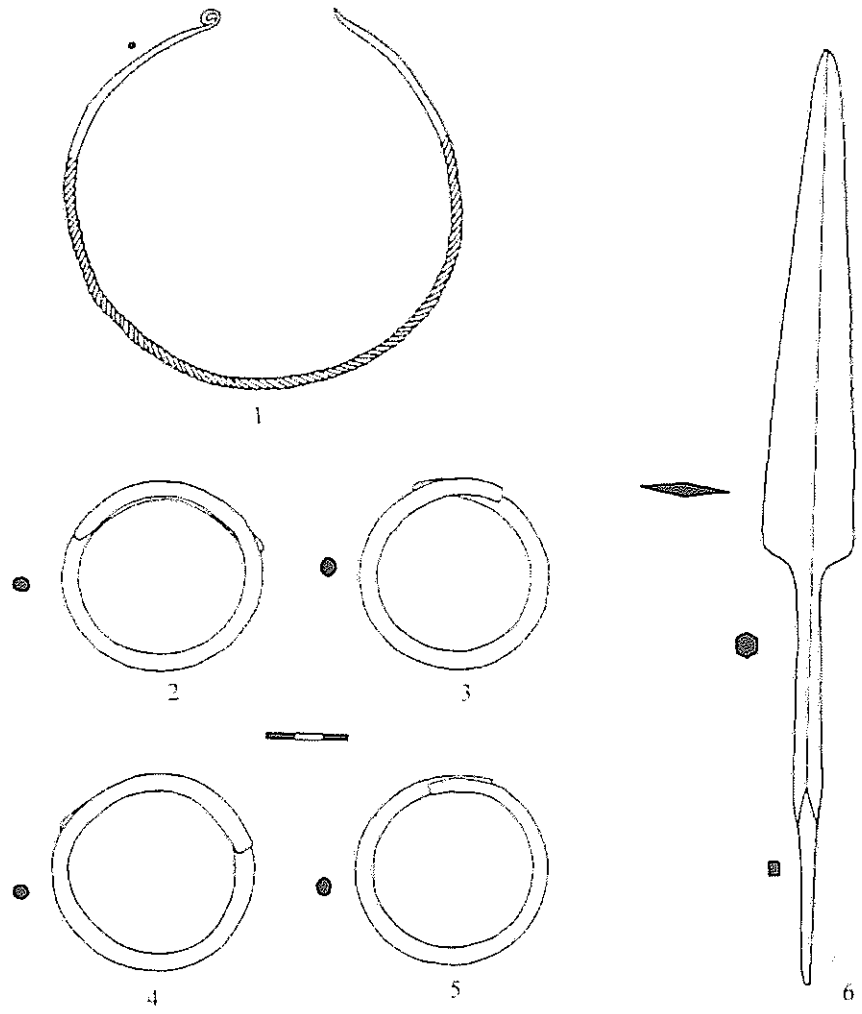


Figura 4

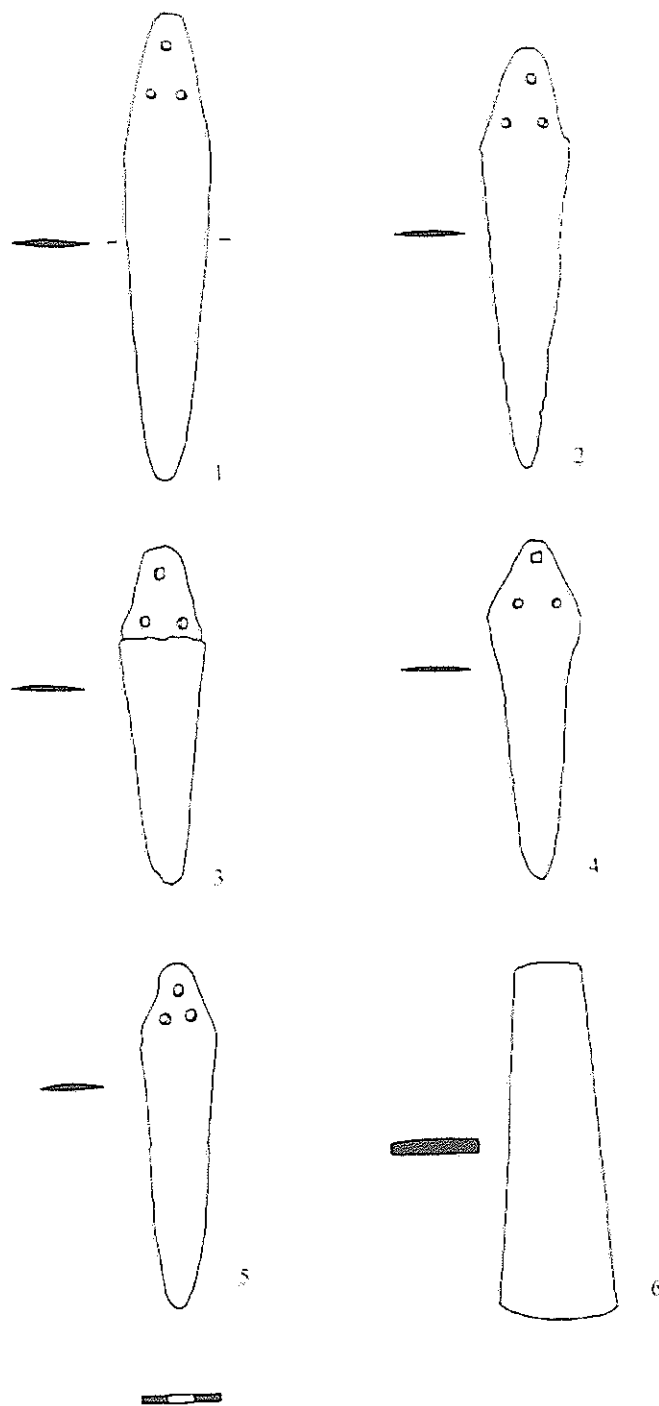


Figura 5

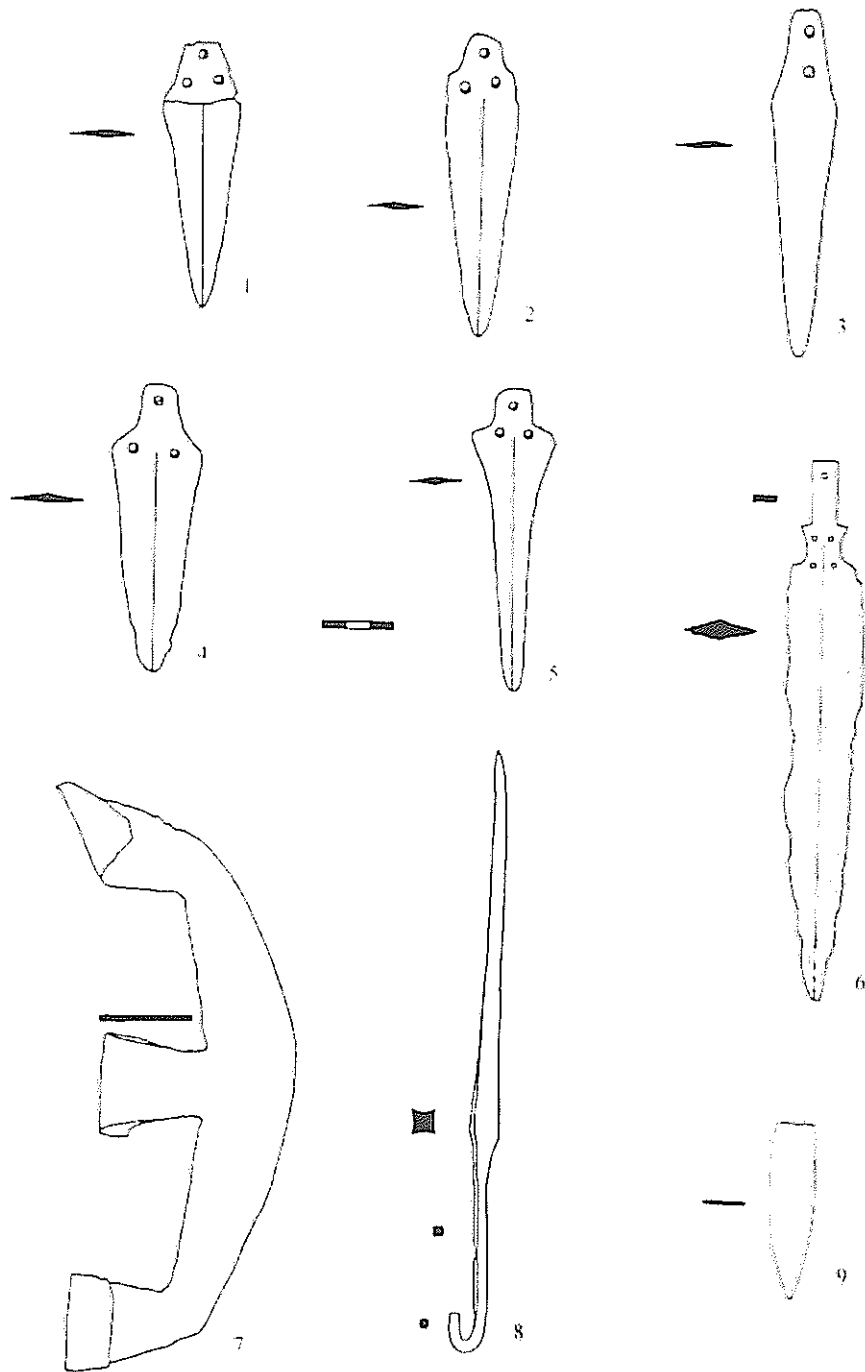


Figura 6